La révolte populaire qui a conduit à la chute de Blaise Compaoré a son mot-clé sur Twitter: #Lwili . En parcourant les messages associés à ce mot-clé lundi 3 novembre, la photo d'une femme s'affiche à plusieurs reprises. Il s'agit de Saran Sérémé, une des figures de l'opposition burkinabé.

Si son nom est mis en lumière, c'est qu'elle a failli s'auto-proclamer présidente de transition dimanche dans les locaux de la télévision nationale RTB, dans des circonstances très confuses .

Selon l'AFP, Saran Sérémé, présidente du Parti pour le développement et le changement (PDC), a été escortée jusqu'à la télévision par des centaines de personnes scandant son nom et lui demandant de se proclamer présidente de transition. "Elle a finalement renoncé, expliquant à ses supporters qu'il fallait d'abord se concerter avec les autorités religieuses et le reste de l'opposition", indique également l'agence de presse.

Interrogée par Burkina24.com au sujet de cette engouement populaire, Saran Sérémé a déclaré avoir été forcée de se rendre au siège de la télévision publique burkinabé. "Je me suis vue prendre en otage par ce peuple qui m'a amené de force à la télévision nationale, parce que je n'y suis pas allée de moi-même", a-t-elle affirmé.

Juste avant elle, c'est l'ex-ministre de la Défense Kouamé Lougué qui tentait de se déclarer chef du régime de transition. Finalement, l'armée a choisi un des siens, en la personne du lieutenant-colonel Isaac Zida . Les autorités militaires ont dénoncé "une atteinte grave au processus de transition en cours".

Saran Sérémé est l'une des rares femmes politiques du Burkina Faso. Transfuge du Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP), l'ex-parti présidentiel de Compaoré, elle en a claqué la porte en 2012 après que sa formation lui ait refusé le parrainage aux législatives.

Quelques jours avant la grande manifestation qui a entraîné la chute de Blaise Compaoré , Saran Sérémé organisait une grande marche de femmes contre le projet de modification de la constitution.

Isaac Zida, a ouvert lundi la porte à la mise en place d'un régime de transition dirigé par un civil. "Cet organe de transition sera dirigé par une personnalité consensuelle désignée par tous les acteurs de la vie nationale", a dit le lieutenant-colonel.

Saran Sérémé doit encore rassembler autour de sa candidature. Présente dimanche au début de la réunion entre les chefs de l'opposition et le lieutenant-colonel Isaac Zida, l'ex-ministre est sortie de la salle avant qu'elle ne commence, "semble-t-il snobée par les autres participants", précise l'AFP.

Source: Huffingtonpost